



Conférence sur l'Après Développement

Jean-Louis BATO, SOLIDARITE

2 juin 2012 – Afrigu'à Muret



Le contexte historique

Le développement est une histoire unidirectionnelle qui s'est traduit par la domination de l'Humanité par l'Occident.

On peut distinguer cinq grandes périodes dans cette histoire :

- Les Croisades au XIème siècle, pour évangéliser l'Orient
- Les Grandes Conquêtes, pour civiliser les sauvages
- La Colonisation,



*L'Après Développement
2 juin 2012, Muret*



- L'après seconde guerre mondiale, avec dans le discours sur l'état de l'Union par Truman en janvier 1949, une vision du monde scindé entre « développés » et « sous-développés »,
- La Mondialisation et la Globalisation, avec la priorité donnée au marché, au tout marché c'est-à-dire accumulation et profit

Des précurseurs ont depuis plusieurs décennies tiré la sonnette d'alarme. Gandhi avait déjà annoncé « le développement est la ruine des peuples, la fin du développement sera la convivialité ». Il a été relayé par François Partant qui a dénoncé dans ses livres (*Que la crise s'aggrave, La fin du développement, La ligne d'horizon*).

En effet, le développement est basé sur une concurrence non maîtrisable et est fondé sur un ethnocentrisme et un anthropocentrisme des Occidentaux, qui sont persuadés de pouvoir dominer la nature et d'avoir la vérité à apporter au reste du monde : la civilisation c'est-à-dire pour les occidentaux le progrès sans fin, la technique et la technologie comme base de ce progrès. C'est une vision générale, qui va du domaine économique jusqu'au domaine culturel.

L'Après Développement

Ainsi, face aux constats des effets néfastes des politiques de développement à la fin des années 70, un certain nombre de penseurs ont initié une réflexion visant à déconstruire les fondements du mythe du développement dans un courant que l'on a appelé « l'après-développement ». Une définition précise est difficile puis elle ne prendra corps que lorsque le développement se sera effondré mais cette approche se veut radicalement différent de tout ce que nous avons connu jusqu'à présent. Il s'agit donc trouver une nouvelle voie radicale, il faut revenir en arrière afin de prendre un autre chemin. Les systèmes communistes et capitalistes, tous deux basés sur le développement et le productivisme, ont montré leur limitation et l'échec d'un projet politique, économique, social et culturel qui ne mène qu'à la ruine, la ruine de l'humain, la ruine de l'environnement et à une catastrophe planétaire du fait de la mondialisation de ce progrès.

Pour replacer l'humain au cœur de nos préoccupations, il convient de se réappropriier le pouvoir de « décider nos vies », dans le souci d'un rapport respectueux aux autres et à la nature. En effet, la Politique a perdu son pouvoir face aux puissances financières. Cette réappropriation politique doit se faire dans un esprit de « **convivialité** ».

La convivialité, selon Ivan Illich, est définie dans le rapport à l'outil de l'être humain, des groupes sociaux. L'outil devant servir à l'être humain et le corps social et non pas l'inverse comme dans une société industrielle. La convivialité ne doit également nuire à personne. En ce sens, les sociétés conviviales s'opposent à la société industrielle, financière et médiatique du XXIème siècle. Enfin, la recherche d'autonomie est au cœur des démarches des sociétés conviviales.

Le projet économique de l'Après Développement est la Décroissance, basée donc sur cette convivialité, avec la mise en place de lien en privilégiant le local et le régional et basé sur une consommation frugale, centrée sur les besoins essentiels pour accéder à un « bien vivre »



plutôt que le « mieux être » matérialiste du modèle de Développement. Dans un tel système, la monétarisation des échanges n'est pas forcément indispensable.

Ainsi, l'exemple nous semble donné par les sociétés vernaculaires. Un extrait de Serge Latouche (*Survivre au développement*) nous en précise le contour : « il s'agit avant tout des façons dont les naufragés du développement produisent et reproduisent leur vie, hors du champ officiel, par des stratégies relationnelles. Ces stratégies incorporent toutes sortes d'activités "économiques", mais ces activités ne sont pas ou faiblement professionnalisées... Ainsi la société vernaculaire est fondée sur la pluriactivité, sur le non-professionnalisme et sur les stratégies relationnelles. Les laissés-pour-compte de la grande société réalisent le miracle de leur survie en réinventant du lien social... ». La démocratie africaine basée la pérennisation d'un système de décisions autour des palabres nous fournit un autre exemple, où « perdre du temps fait gagner de l'humain » et non « perdre de l'argent » comme dans l'approche occidentale.

Le courant de la « simplicité volontaire » est aussi une mise en œuvre exemplaire : initié dans les années 80, il est notamment relayé par Pierre Rabhi et André Gorz. Il consiste à rechercher le bonheur dans l'appréciation pour améliorer la véritable « qualité de vie ». Elle s'oppose donc au discours économique et social dominant au XXI^e siècle qui tend à considérer tout progrès technique et développement de la consommation comme des améliorations de la qualité de la vie. La philosophie de vie est née de l'opinion que la consommation n'apporte pas le bonheur et accroît l'aliénation.

Plus concrètement

L'association SOLIDARITE est partenaire de l'IITPD (Indian Institute of Training on Post Development) qui a ouvert ses portes en 2003 à Chettikuppam. Ce centre de formation et de documentation est destiné aussi bien aux professionnels qu'à toute personne intéressée par le développement alternatif (étudiants, animateurs, travailleurs sociaux, membres d'organisations de solidarité internationale, collectivités locales, etc.). Il dispose d'un réseau de chercheurs et de travailleurs sociaux provenant du monde entier. C'est également un centre de ressources internationales sur l'après-développement. Depuis 2012 le centre a décidé de s'appeler désormais « Catamaran » un mot d'origine Tamoul, pour se souvenir de ces embarcations traditionnelles qu'utilisent encore aujourd'hui les « intouchables » de la mer sur cette baie du Bengal. En plus des activités liées à l'après-développement, Il initie des activités Tournées vers la préservation de l'environnement, la conservation de la biodiversité notamment marine.

En Inde, un certain nombre d'associations locales mettent en œuvre des projets basés sur l'approche de l'Après Développement. Par exemple, dans le domaine médical, la médecine traditionnelle est maintenant reconnue comme l'une des trois médecines possibles, au même titre que l'homéopathie et l'allopathie. Ainsi, dans le Bihar, une ONG associée à des médecins forme des « médecins pharmaciens aux pieds nus » qui exercent bénévolement leur activité médicale, en fabricant eux-mêmes les médicaments essentiels à base de plantes

On voit donc émerger des associations locales qui refusent l'approche marchande de l'occidentalisation du monde et mènent à bien des projets dans les domaines économiques, socio et culturels. Par exemple, NAVDANYA est une ONG indienne, créée en 1984 par la



L'Après Développement
2 juin 2012, Muret



physicienne, prix Nobel et activiste féministe Vandana Shiva, animée par la volonté de promouvoir une agriculture respectueuse des droits humains et de l'environnement, basée sur l'autonomie des petits paysans et garantissant une sécurité alimentaire pour les populations rurales. Navdanya mène un combat contre le « progrès », notamment contre les OGM, contre toutes les atteintes à la biodiversité et le brevetage du vivant patrimoine de l'humanité.

Pour aller plus loin



www.afriquamuret.jimdo.com



www.crosi.org



www.solidarite.asso.fr



www.lalignedhorizon.net



www.apres-developpement.org



L'Après Développement
2 juin 2012, Muret





L'Après Développement
2 juin 2012, Muret

